

LES BOIS

À toute vitesse dans les Côtes du Doubs

La musher des Bois Anouk Duflon a commencé, comme chaque année au mois d'octobre, l'entraînement d'une quarantaine de chiens de traîneau. Rendez-vous pour une virée plutôt sportive avec la Franc-Montagnarde et huit huskies.

Un jeudi matin, devant l'exploitation d'Anouk Duflon aux Bois: la musher charge huit huskies dans le coffre de son véhicule. À l'arrière de celui-ci, une remorque sur laquelle a été installé le kart de 150 kg qui sera tiré par les canidés. Le temps est idéal. Le soleil pointe et les températures sont fraîches. Bonnets, écharpes et pulls en laine sont les bienvenus pour les bipèdes, les quadrupèdes étant eux naturellement adaptés.

Il est l'heure de partir en direction des Côtes du Doubs pour une séance d'entraînement. «La mise en patte se passe en septembre. C'est comme un humain qui réalise un footing: nous allons commencer gentiment et les pousser chaque fois un peu plus. C'est plus efficace d'y aller par pallier. En octobre commencent ensuite les entraînements sportifs. L'idée, c'est notamment de faire travailler le cardio, à savoir le cœur et le souffle», explique la musher après s'être installée au volant.

Dans la fraîcheur des Côtes du Doubs

Les chiens de traîneau ne possèdent pas un métabolisme adapté pour ce genre d'activité en période estivale. «La traction en puissance, comme aujourd'hui, ne peut pas se faire lorsqu'il fait chaud. Les huskies gèrent mal leur thermorégulation dans ces conditions. Ils peuvent faire des coups de chaleur», note Anouk Duflon.

Une fois enfoncés dans la forêt, peu après 9 h, nous nous arrêtons. «Je réalise ces entraînements le matin à partir de 6 h car les conditions sont idéales: les températures sont fraîches et il n'y a pas de



Impatient de prendre la route!



Anouk Duflon attelle ses chiens avant de descendre en direction du Doubs.



Un attelage à l'aise sur les chemins forestiers.



Passage en force dans les cailloux.

promeneurs», explique la Rudisylvaine.

Le véhicule garé, les chiens comprennent que nous sommes arrivés et commencent à se manifester. «Salut les petits choux», lance la musher en ouvrant le coffre de la voiture. Puis, elle décharge le kart, dispose les harnais au sol et sort petit à petit les huit jeunes huskies de 2 à 4 ans afin de les atteler à leurs places respectives.

«Plus un chien est proche du kart, plus il contribue à la puissance et doit donc tirer fort. Plus il est loin, plus il contribue au rythme, à la vitesse. Gaïa est située tout au début de l'attelage aujourd'hui. C'est elle la chienne de tête», explique la musher.

Avant de démarrer, la Franc-Montagnarde livre quelques informations. «Lorsque je vais crier pour lancer le groupe, ça va prendre les tripes. Ce sont des prédateurs. Ils y vont avec joie et passion, comme des Vikings. Ça fait toujours quelque chose», sourit-elle par exemple. Elle donne le départ et nous ne pouvons que confirmer ses dires: c'est puissant! Nous descendons en direction du Doubs à grande vitesse, c'est grisant.

Capitaine, mais pas dictatrice

«Je ne suis pas dictatrice, mais plutôt capitaine. Je suis un membre du groupe. Il s'agit d'une relation horizontale, tout le monde est mis sur le même

ped. Les huskies me font des propositions, et je valide ou refuse. Je parle tout de même au chien de tête, qui est mon volant», détaille dans la descente Anouk Duflon.



Ils y vont avec joie et passion, comme des Vikings.»

Il est déjà bientôt l'heure de remonter la pente. L'adrénaline ressentie jusque-là redescend peu à peu: le rythme est

évidemment plus calme en montée. Sur le chemin du retour, la musher exerce ses chiens à suivre ses indications, leur demandant plusieurs fois de changer de direction.

Comme durant toute la durée de l'entraînement, elle ne cesse de féliciter son attelage à coups de: «C'est bien!» Selon elle, cette phrase pleine de gratitude vaut bien plus qu'une récompense comme une petite sucrerie.

Des chiens félicités avec beaucoup d'amour

Après quelques encablures dans la montée, je suis invitée à endosser le rôle de «capitaine». Anouk Duflon me donne quelques indications, m'expli-

que comment lancer l'attelage mais aussi de quelle manière l'arrêter. Je lance les huit huskies en criant un «Ah» bien affirmé, comme la Franc-Montagnarde l'a fait auparavant.

Aux alentours de 11 h, alors que la musher a repris les commandes, nous voilà de retour au véhicule, après quelques exercices supplémentaires. Il est temps de féliciter les membres de l'attelage. La musher descend du kart et enlace avec amour un par un les huit chiens, les félicitant également avec la parole. «C'est bien, mes petits gamins, vous allez bien dormir!»

KATHLEENBROSY

Informations:
www.jura-escapades.ch

Capturé au village, un jeune lynx a été relâché dans la nature

LE NOIRMONT Un jeune lynx qui, depuis quelques jours, zonait dans des quartiers résidentiels du Noirmont a été capturé mardi soir et remis en liberté en forêt.

Drôle de rencontre. Certains habitants du Noirmont ont cru voir un gros chat, d'autres ne s'y sont pas trompés: c'est bien un jeune lynx qui, rôdait dans leur quartier depuis quelques jours. L'Office cantonal de l'environnement confirme que ce félin de l'année a été observé à plusieurs reprises au village, dans une haie et à proximité d'habitations. «On nous l'a signalé dimanche déjà mais quand nous sommes arrivés pour le piéger, il était introuvable, explique Roxane Didier, responsable de la surveillance environnementale. Nous espérons qu'il rentrerait de lui-même en forêt.»

L'animal, peu farouche, est allé jusqu'à s'inviter dans une cabane à chat située dans une maison familiale, à l'entrée est du village, «mais sans jamais tenter d'agresser le chat qui l'occupait», raconte Martial Jacoulot, le voisin, qui a approché le jeune félin à cinq mètres pour le photographier.

Nourriture facile

Ce comportement atypique se présente pourtant régulièrement à l'automne, explique Roxane Didier qui se base sur les observations de l'organisme KORA, chargé du suivi des grands carnivores pour la Confédération. Probablement repoussés par leur mère à cette saison, ces individus, encore incapables de chasser et pas très indépendants, cherchent des sources de nourriture faciles, comme



Le jeune lynx qui a été observé aux abords d'habitations du Noirmont.

PHOTO JÉRÔME CREVOISIER

les gamelles d'animaux domestiques.

Mardi au Noirmont, les surveillants de la faune sont intervenus

pour capturer le jeune lynx, d'abord vainement avec un filet, ensuite en le piégeant dans une cage vers 18 h. Le jeune animal a été relâché dans la nature. «À sa place, dans son environnement naturel, précise Roxane Didier. Nous espérons qu'il réussisse à se contenter de proies faciles ou de carcasses abandonnées par d'autres prédateurs, qu'il grandisse et devienne plus indépendant. Ce qui est certain, c'est qu'on ne peut pas se permettre d'avoir des grands carnivores qui viennent se servir autour des maisons. La faune sauvage doit rester dans la nature.»

Ce ne sont ni des chiens, ni des chats, prévient la responsable, il ne faut ni les approcher ni les nourrir mais appeler la garde de permanence via la centrale de la police.

VEG

